

Je m'exprime ici en tant que membre de l'Association de Bénévoles ALBATROS 06 pour l'accompagnement des malades et des personnes âgées dont Monique faisait partie ; elle s'était engagée corps et âme à nos côtés depuis 2008.

Notre Monique n'est plus



Monique BARELLI, notre Responsable de la Communication, « **Notre Monique** », toujours pleine de vie et d'énergie, nous a quittés le 28 novembre 2015 à Saint Dominique, victime d'une maladie implacable et sournoise.

Nous sommes tous dans la peine, sidérés par cette terrible nouvelle.

Dire qu'il y a à même pas quatre mois elle plaisantait gaiement avec nous sans la moindre douleur !!

Jamais je n'aurais pensé avoir à écrire ce texte aujourd'hui.

C'est peu de dire que Monique était vivante ... Monique était **LA VIE MÊME** ; elle avait un contact humain exceptionnel et tout le monde l'aimait.

Toujours très coquette et habillée avec gout et originalité, elle représentait avec élégance notre association. Son grand charisme, sa gentillesse et sa compétence contribuaient fortement à la réputation et à la visibilité d'**ALBATROS06** ; elle parlait de nous à ses nombreux amis, suscitant de nombreuses adhésions et des vocations de bénévoles.

Maire adjoint de Peille, son village d'adoption, pendant de nombreuses années, elle connaissait bien tous les élus du département et avait gardé de cette carrière d'élue un gout pour la prise de parole et le contact humain.

Son grand sens des usages et sa politesse faisaient merveille dans sa fonction de communication ; elle était aussi férue d'orthographe et ne laissait rien passer dans nos bulletins ; elle aimait aussi la poésie et pouvait réciter par cœur des poèmes de Victor Hugo.

Femme chaleureuse et agréable malgré les drames qu'elle avait du affronter dans sa vie, elle gardait cependant son jardin secret et se ressourçait dans sa maison de Peille au milieu des oliviers, où elle ne recevait que ses meilleurs amis, son « premier cercle » disait-elle.

Monique était une femme vivante et ne laissait passer aucune occasion de s'instruire ou de se distraire, membre de plusieurs associations, grande amatrice de danse (C'était la Betty-Boop de Dansacanta qui aimait danser le rock et le madison avec ses amis) et de sorties culturelles avec ses amis de Castagniers ou du Cercle Brea ; elle détestait et fuyait la vulgarité.

Monique aurait pu laisser l'impression d'une personne futile, toute entière centrée sur le paraître et son aspect extérieur ; en fait il n'en était rien ; elle gérait parfaitement sa vie et son aisance était le fruit du long travail qu'elle avait fait sur elle-même ; elle avait acquis une grande sagesse et savait distinguer ce qui a vraiment de l'importance : **l'amour**, le lien qui relie tous les être humains même au-delà de la mort.

Très impliquée dans notre groupe de soutien au deuil, elle avait une grande qualité d'écoute et savait toujours trouver les mots pour reconforter les personnes dans la peine.

Monique avait fait sienne la devise '*carpe diem*' ; cueille le jour présent, profite à fond de ce cadeau (ce présent) qu'est une nouvelle journée de vie, car lorsque notre heure vient, on n'emporte rien avec soi.

Chère Monique, nous formions une belle équipe tous les deux, bien que très différents et jamais je ne t'oublierai ; tu fais partie de mon panthéon des « personnes les plus extraordinaires que j'ai rencontré ».

Merci de m'avoir permis de faire un bout de route avec toi, de tes conseils, de ton coaching que je ne suivais pas, ce qui t'énervait souvent.

Mille petits détails me reviennent qui te rendaient si attachante.

Plus jamais je n'entendrai le bruit caractéristique de tes talons hauts dans le couloir et ta voix chaleureuse avec son petit accent de nos vallées ; plus jamais tu ne corrigeras mes fautes d'orthographe, toi qui participais aux « timbrés de l'orthographe » et qui en étais fière.

Tu mettais même un point d'honneur à repasser ton certificat d'études « à l'ancienne ».

Nous ne verrons plus ta petite voiture rouge dans le parc de St DO, dans laquelle tu invoquais ton ange gardien pour trouver une place de parking ... (et ça marchait souvent).

Chère Monique, tu nous manques déjà et nous réalisons peu à peu le grand vide que tu vas laisser.

Merci pour tout ce que tu nous a apporté.

Merci pour ta gentillesse, Merci pour ta gaieté, Merci pour ton sourire rayonnant, Merci pour la chaleur de ton amitié.

Personne ne pourra nous enlever les bons moments passés en ta compagnie.

Tu vas bientôt reposer dans cette terre Peilhaque que tu aimais tant.

Tes oliviers de « la Rastelière » vont se sentir bien seuls et les chouettes de ta collection sont orphelines ...

Adieu belle fleur de nos vallées ; ta belle âme volera pour l'éternité entre Contes et Peille dans le beau pays des Paillons où tu as vécu et aimé.

Le temps de Noël arrive et la ville se couvre de lumière.

C'est ce temps de fête que tu as choisi hélas pour nous quitter ... discrètement, sans faire de bruit, toi qui étais si flamboyante, comme pour t'excuser de la peine immense que tu allais nous faire.

Pour nous une lumière s'est éteinte ; il pleut dans notre cœur.

Mais dans la nuit de Noël si vous regardez bien le beau ciel étoilé, là-bas, au dessus de Peille (vers le mont Rastel), vous y verrez une petite étoile de plus, **une étoile d'amour**; ce sera celle de « **Notre Monique** » qui veille sur nous.

dit par René MARIOTTI pour ALBATROS 06

dans l'Eglise de LA POINTE de CONTES le 3 décembre 2015

En hommage à Monique, voici son poème préféré :



Demain, dès l'aube ...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo
